

**A L'OCCASION DU
BICENTENAIRE DE
LA NAISSANCE DE
THÉOPHILE GAUTIER**

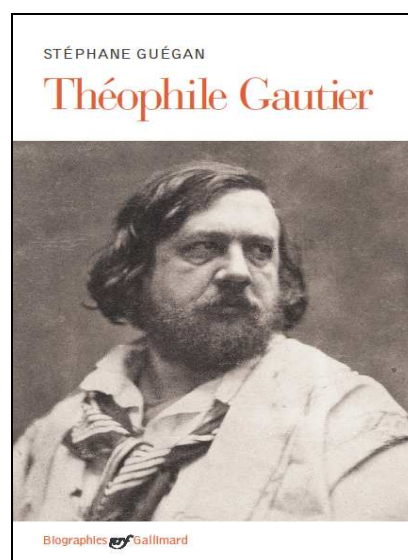
ÉDITIONS GALLIMARD

Stéphane GUÉGAN

Théophile Gautier

14 avril 2011

«Biographies Nrf »



Théophile Gautier (1811-1872) fut l'un des cœurs battants du romantisme français, à l'heure de son embrasement maximum, 1830. Deux révolutions en une. *Hernani*, les barricades. Gautier, vingt ans à peine, fait l'expérience du politique et entre en littérature. Aux illusions de l'une, il va répondre par la religion de l'autre. A distance des prédicateurs, Hugo, Vigny ou Lamartine, toujours prêts à remettre leur siècle dans la bonne direction, il entend incarner une sorte de libertinage irresponsable et d'insoumission souveraine. Autour de lui, les jeunes loups se pressent. Nerval et Petrus Borel sont aujourd'hui les plus connus. Mais ce que Sainte-Beuve nomma aussitôt le Petit Cénacle, comptait d'autres artistes aussi singuliers. Une même fureur de vivre les soude. Tenues extravagantes, jargon salé, amours libres et provocation permanente, ils sont les Incroyables du moment, le cœur à gauche pour les uns, l'aristocratie de goût pour tous. Une bohème à part. Celle des Jeune-France, que Gautier fait passer dans ses premiers contes avec l'ironie qu'il s'impose d'emblée.

Difficile pour un fils de famille modeste d'échapper à sa condition sociale, difficile aussi de concilier l'audace esthétique avec le marché élargi de la presse et de l'édition. Après des années plus insouciantes, 1836 marque une rupture. Fort du scandale qu'ont provoqué *Mademoiselle de Maupin* et sa préface incendiaire, Gautier devient journaliste. L'apôtre de « l'art pour l'art », qui soustrait idéalement l'acte créateur à toute forme d'utilité directe, va devoir composer et ruser pendant près de quarante ans avec la culture médiatique et les pouvoirs en place. L'enfant terrible du romantisme en devient le plus éblouissant pédagogue, ses chroniques enregistrent le meilleur de l'époque, de Balzac et Musset à Baudelaire et Flaubert, d'Ingres et Delacroix à Courbet et Manet, de Berlioz et Chopin à Verdi et Wagner. Avec Gautier pour guide, le lecteur d'aujourd'hui traverse le romantisme et voit se lever notre modernité. Car l'homme du *Roman de la momie* et du *Capitaine Fracasse* fut aussi le dédicataire des *Fleurs du Mal*, le rival d'Edgar Poe et le poète d'*Emaux et Camées*, plus proche d'Apollinaire que des Parnassiens. Bref, ce peintre avorté a laissé un savoureux tableau de son temps jusqu'aux déchirures de la Commune. Raconter sa vie, c'est enfin faire revivre l'intimité d'un écrivain qui redoutait la solitude et la chasteté plus que tout. Grand amoureux, grand voyageur, grande plume. On le vérifiera ici.

Stéphane Guégan est spécialiste du romantisme français : ses publications ont porté sur Théophile Gautier, Stendhal, Baudelaire, Banville, Ingres, Chassériau et Delacroix. Il est, au Musée d'Orsay, le commissaire de l'exposition Manet, inventeur du Moderne, qui s'y tiendra du 5 avril au 3 juillet 2011.